

équivaudront moins que l'humble obole de la veuve et que l'aumône cachée du mendiant. Pourquoi cela ? Parce qu'ils ont oublié la véritable façon de donner, préconisée dans l'Évangile par le Christ, et qu'ainsi ils se sont attirés le *repperunt mercedem suam : vani vanam*.

— Donnons ce que nos moyens nous permettent; mais que personne ne le sache, pas même notre mémoire, pas surtout le journal, sinon nous aurons reçu à l'avance notre récompense : vains, vaine.

— Voici venir la fête de Noël, le fameux *Christmas Day* célébré dans l'univers entier. J'ai eu ces jours-ci la curiosité de voir comment les dictionnaires anglais s'y prenaient pour expliquer l'étymologie de ce mot essentiellement catholique. A mon grand désappointement, presque tous, même Webster, imitent de Conrad le silence prudent. Un seul, le Standard, explique que cela veut dire « service religieux en l'honneur du Christ ».

Mais qu'ils le veuillent ou non, les ennemis de la messe ne peuvent pas parler de *Christmas* sans rappeler à nos cœurs l'idée du divin sacrifice, non sanglant, pas plus qu'ils ne peuvent dater une lettre—ou signer un édit de proscription—sans nous ressouvenir que ce jour de Noël a été le commencement d'une nouvelle époque, l'ère du Christ, l'ère de l'Église catholique romaine.

HENRI BAYARD.

AUX PRIÈRES

Sœur Marie de Sainte-Eméline, née Catherine-Margery Kennedy, professe choriste, des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs, décédée à Saint-Laurent.

Sœur Mary-Agnetta, née Nora-Regina Purcell, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Portland, Orégon.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs, 419 et 421 rue Saint-Paul, Montréal

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.